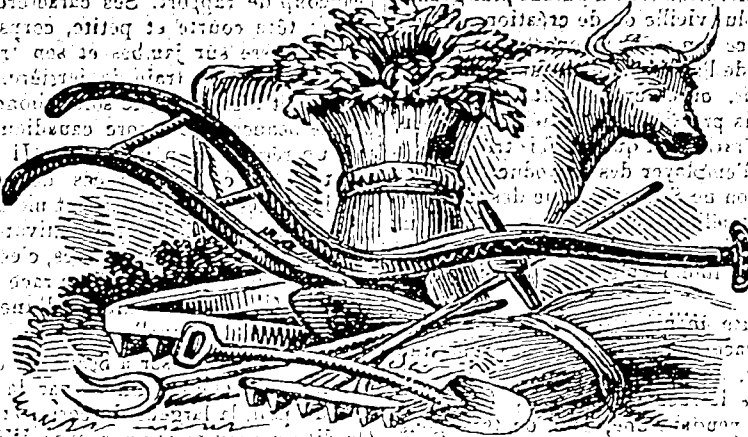


GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jedis.

ABONNEMENT

1.00, payée invariablement d'avance.
 L'abonnement date du 1er avril, 1er juillet, 1er octobre, ou 1er janvier.
 On ne s'abonne pas pour moins d'un an.
 Tout avis de cessation d'abonnement devra être donné à ce bureau, par écrit, un mois d'avance.



ANNONCES
 de 10 cts. la ligne
 Pour les annonces long terme conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser spécialement aux Cultivateurs, trouveront avant eux, d'annonces dans ce journal.

Elle guère de la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.

Irmin H. Pronlx, Editeur-Propriétaire, à qui toutes lettres, réclamations, envois, etc., doivent être adressés, franco

A nos abonnés

Nous avons adressé des comptes de souscription à la Gazette des Campagnes pour au-delà de \$1,300. Le peu de temps écoulé depuis cet envoi ne nous permet pas encore d'annoncer que tous nos abonnés retardataires, sans exception, se sont fait un devoir de répondre à notre appel. Le peu de lettres que nous avons reçues, accompagnées de paroles d'encouragement, nous font espérer pour l'avenir de la Gazette des Campagnes, malgré qu'en certains lieux il se fasse de la cabale dans le but de nuire à la publication de notre journal.

CAUSERIE AGRICOLE

De l'espèce porcine

RACES ANGLAISES.

Race de Berkshire. — Le Berkshire tire son nom du comté du même nom en Angleterre. Quoiqu'il ne soit pas d'une taille très-élevée relativement à notre race commune, il est placé dans la catégorie des porcs de grande race. Il est très-populaire en ce pays; la plupart des éleveurs désireux d'améliorer leur espèce porcine par le croisement considèrent ordinairement le Berkshire comme l'idéal de la perfection, et le choisissent comme type améliorateur. Il faut avouer que cette préférence n'est pas déraisonnable. Tout au contraire, le Berkshire est le porc le plus estimé du consommateur anglais par la fermeté, l'arôme et la saveur de son lard. L'éleveur le tient également en haute estime par ses rares qualités; la perfection de ses formes et sa grande facilité d'engraissement. C'est peut-être de toutes les races anglaises, celle qui produit le plus et qui dépense le moins. Puisqu'on l'estime autant en Angleterre, pays si admirablement pourvu d'excellentes races de toutes les tailles, nous n'aurions aucun raison d'être plus difficile nous qui, en fait de porcs, avons les races les plus défectueuses

des pays arriérés.
 Le perfectionnement de la race Berkshire a été très-rapide. Il y a au plus un demi-siècle, le comté qui élève la nouvelle race, se recommandait bien peu à l'imitation des éleveurs; la race qu'il entretenait alors, quoique très-estimée des consommateurs, l'était peu des producteurs. Elle était d'une conformation défectueuse et forte mangeuse; c'est dire que le profit net ne devait pas être très-élevé. Les caractères distinctifs de la vieille race de Berkshire étaient les suivants: Poil couleur tan, blanc ou jaunâtre quelque peu tacheté de noir; oreilles longues, pendantes sur les yeux, os petits, belle chair, pouvant servir également comme porc frais ou comme lard salé.
 Aujourd'hui que de changements nous remarquons dans cette race, le Berkshire perfectionné n'a presque aucune ressemblance avec l'ancienne race. Au moyen du croisement accompagné d'un judicieux choix de reproducteurs, on a complètement changé les formes, la couleur du poil et les aptitudes. L'animal, tel que nous le font connaître les importations d'Angleterre, se distingue maintenant par un corps volumineux, large, ramassé, massif, court de jambes, par son museau très-court, et par la couleur de son poil qui est tout noir, excepté l'extrémité des quatre pattes et une marque blanche au front.
 Ces caractères particuliers sont les seuls reconnus comme véritables par les premiers éleveurs anglais. Il est bien vrai qu'on nous vend comme Berkshires des sujets qui s'en rapprochent beaucoup par les formes, mais qui prouvent leur défaut de pureté par l'absence de quelques caractères importants, par exemple par quelques grandes taches blanches sur les flancs, les fesses ou les côtes. Ces Berkshires soi-disant purs ne sont que des métis provenant d'un croisement quelconque et ne peuvent tromper l'œil d'un praticien intelligent et éclairé. Comme individus, les métis peuvent être excellents, le sang amélioré coulant dans leurs veines, leur a peut-être donné de grandes aptitudes, mais la base toute leur importance, ce seront de magnifiques animaux de boucherie, s'ils sont employés à la reproduction ils donneront rarement naissance à des produits

J. L. L...